Le Phénix Par: Marco Villamizar

Quand j’étais enfant

Yeux ouverts et brillants

J’ai rêvé d’épanouir mes **ailes**.

J'espérais monter en flèche

Il fallait que je me dépêche

Pour **insuffler** mes soucis dehors.

Avec le passage du temps

Mes chaussures en croissant

J’ai trouvé le prix que tous les enfants paient:

Que l**’allure d**e nos vrais songes

Est souvent une illusion

Que le monde nous enlève trop tôt.

Je me souviens de la **fragrance**

De la forêt où on s’élance

Quand on **bulle** à la cuspide de l’adolescence.

On sent des parfums forts

Nos rêveries presque mortes

Brûlées car Miami est comme **le foehn.**

Mais dans cette **chambre à air**

La même pression qui nous énerve

En même temps, nous rend plus proches des bienveillants.

On **décolle** d’ici en groupe

À l’école, beaux shorts, belles jupes

Dans les cliques malgré le manque du “fun”

Car on déteste la division

Mais on se sent mieux en battalion

Que de se retrouver isolé devant le miroir.

C’est l’enjeu de ma génération

Confiance **vaporeuse** toujours en motion

Qui bouge les **éolienne**s de la société.

Si on peut être sincère

Je ne trouve rien qu’on ne puisse faire

Mais ce périple se trouve dans un long couloir.

Peut-être ensembles on peut sauver

Les rêves des jeunes qui nous précédent

Et sortir de ce cycle de haine.

Peut-être nos enfants

Pourraient ouvrir leurs ailes enfin

Et nous sauver de nous mêmes

Seulement si nous les laissions

Voler.